

PARTISAN

BULLETIN DE L'OCML VOIE PROLÉTARIENNE

TRAVAIL, FAMILLE, PATRIE : ON « RÉARME » POUR LA GUERRE À VENIR !

Macron et ses ministres n'ont plus que le mot « réarmement » à la bouche, sept fois dans ses vœux du nouvel an. Réarmement économique, industriel, technique et scientifique, réarmement de l'Etat et des services publics, réarmement de la Nation face au dérèglement du monde, réarmement civique et culturel avec Rachida Dati à la manœuvre, et cerise sur le gâteau, réarmement démographique : faites-nous plus de petits français, on va en avoir besoin. Le banquier Macron, celui qui gère l'entreprise France, se transforme ouvertement en chef de guerre dans un monde de plus en plus troublé.

Et ce ne sont pas que des mots. Il y a l'uniforme à l'école et la généralisation du Service National Universel pour formater les jeunes. Il y a l'affectation des fonds du livret A aux industries d'armement, avec une hausse de leur production et des exportations, en particulier vers l'Ukraine. Pareil pour le budget de l'armée, et après avoir été chassé de l'Afrique, la France impérialiste intervient de plus en plus en Mer rouge, avec désormais deux frégates lourdement armées et un bâtiment ravitailleur, au plus près du conflit israélo-palestinien et de l'Iran.

Au niveau intérieur, c'est Pôle Emploi qui devient « France Travail », avec la généralisation du travail forcé pour le RSA, le renforcement des contraintes sur les chômeurs. Les agroindustriels toxiques de la FNSEA sont ménagés parce que c'est le réarmement de la puissance économique des exportations, et on caresse toujours la police dans le sens du poil : le meurtrier de Nahel est désormais libre avec 1,5 millions en poche !! Gageons que lors des prochaines protestations, nous sentirons toujours l'impact des flashballs et des gaz de combat.


Voilà ce que Macron nous annonce pour les années à venir. La préparation pour la guerre qui se dessine, la mise en ordre de bataille de toutes les forces économiques et sociales de la Nation (impérialiste). Peu importe que les contours soient encore flous : le capitalisme donne le cadre des prochaines restructurations. Nous les ouvrier.e.s, les prolétaires, avec ou sans boulot, avec ou sans papiers, nous sommes la chair à canon de ces guerres à venir, et peut-être même au sens littéral, il suffit de voir les épouvantables carnages barbares en Palestine ou en Ukraine.

Oui, il y a de quoi avoir peur, franchement.

Mais comme dit le proverbe, la peur n'évite pas le danger. Et il n'y a pas cinquante mille solutions pour surmonter la peur, car nous ne sommes ni des Superman, ni Superwoman. La seule manière, c'est le collectif, de se regrouper, de se battre ensemble pour refuser le sort que Macron nous prépare. Eparpillés, isolés, cantonnés à nos petites luttes partielles chacun de son côté, nous serons écrasés les un.e.s derrière les autres. Les bourgeois impérialistes préparent la guerre, préparons la révolution ! Organisons-nous dans un puissant parti des prolétaires !

[HTTPS://OCML-VP.ORG](https://ocml-vp.org)
CONTACT@OCML-VP.ORG



 /OCMLVP
BP 133 93213 SAINT DENIS

HONTE AU GOUVERNEMENT FRANÇAIS, SOUTIEN DU SIONISME CRIMINEL ! HALTE AU GÉNOCIDE À GAZA !

Sous prétexte d'un « droit à se défendre », l'armée israélienne a déjà massacré plusieurs dizaines de milliers de Palestiniens de Gaza, dont de nombreux enfants, par des bombardements terroristes indiscriminés, les hôpitaux en première cible. Un blocus inhumain parachève les souffrances de la population. Les images, insoutenables, des corps alignés nous rappellent les massacres commis par Bachar El-Assad à Alep ou Poutine à Grozny ou en Ukraine.

Les gouvernements impérialistes, prompts à s'indigner des tueries en Syrie ou en Ukraine, ne voient pas de soucis aux crimes de masses israéliens sous prétexte du « Droit d'Israël à se défendre ».

Le gouvernement français peut se vanter d'être en ce moment le meilleur soutien du sionisme en Europe. Darmanin a prétendu interdire toute manifestation de solidarité avec les Palestiniens, sous prétexte que nous ne serions que des antisémites pro-Hamas. La présidente de l'Assemblée nationale, Yaël Braun-Pivet, s'est précipitée en Israël pour apporter son « soutien inconditionnel » et dire que la mort de civils palestiniens ne devait pas brider l'action de l'armée israélienne. Macron en a rajouté dans la provocation en reprenant à son compte la comparaison Hamas – Daesh, alors que ces deux organisations n'ont pas grand'chose de commun et que le contexte, surtout, est radicalement différent.

Ne pouvant cacher l'ampleur du massacre, Macron et Borne ont dû feindre ensuite d'avoir une « position équilibrée », et de se soucier du sort des Palestiniens et de leur autodétermination. Mais ce ne sont que des mots creux dans leur bouche, car l'action des gouvernements français successifs reste le soutien constant aux massacres, à l'apartheid et au nettoyage ethnique commis par Israël.

Quoi qu'en disent leurs dirigeants qui se mettent en scène à taper du poing sur la table face aux diplomates occidentaux, les Etats arabes sont à peu près tous, eux aussi, complices d'Israël. Comment le roi de Jordanie peut-il prétendre défendre le peuple palestinien, lui qui a signé la paix avec Israël et dont le père a massacré la résistance palestinienne en Septembre 1970 ?

Nous saluons les manifestations énormes de soutien au Peuple palestinien partout dans le Monde, qui se poursuivent sans faiblir trois mois après le début des massacres. Les opprimés et exploités reconnaissent spontanément la justesse de sa lutte. Ils sont horrifiés par les massacres sionistes. Ils sont scandalisés par le « 2 poids – 2 mesures » dont bénéficie systématiquement l'Etat d'Israël. Nous saluons celles et ceux qui en France ont subi la répression policière pour avoir bravé les interdictions de manifester.

Il faut amplifier notre solidarité avec le Peuple palestinien, en manifestant, en boycottant l'Etat d'Israël. Il faut apporter notre soutien concret à sa résistance. Il faut soutenir celles et ceux qui, là-bas, veulent une Palestine libre, laïque et démocratique de la Mer au Jourdain, car elles et ils existent.

Halte au massacre des Palestiniens !

Levée du blocus !

Israël assassin, impérialistes complices !

Boycott, désinvestissement, sanctions, participons à la campagne BDS contre l'état sioniste !

Soutien à la résistance du Peuple Palestinien !

Palestine libre, laïque et démocratique, de la Mer au Jourdain !

Prolétaires de tous les pays, peuples et nations opprimés, unissez-vous !



JEUX OLYMPIQUES, UNE VITRINE TROMPEUSE

Jeux Olympiques de Paris 2024 : « ... *Les Jeux, c'est du sport, mais tellement plus encore... un festival populaire et multiculturel qui s'adresse au monde entier...* » ! On en pleurerait presque...

Au monde entier, mais pas à tout le monde ! Pour notre classe, pour les prolétaires et les habitants des quartiers populaires, la réalité est toute autre.

Sur les chantiers « vitrines » des principaux sites olympiques, la sous-traitance en cascade, les cadences, le manque de prévention et de formation ont déjà causés de nombreux accidents, plus de 160 dont 25 graves. Des chantiers pourtant surcontrôlés pour mieux faire accepter l'insécurité structurelle et mortifère qui règne sur les chantiers annexes des JO comme dans tout le secteur du BTP où un ouvrier meurt chaque jour.

Mais peu importe le prix à nous faire payer, le sport n'est que le support à des investissements juteux, avec l'Etat capitaliste en chef d'orchestre pour assurer que rien ne viendra enrailler la machine à profit.

Pas question de montrer la misère quand tous les yeux seront tournés vers la France, alors la police et la justice nettoient.

Il faut faire place nette. Tant pis pour les Sans-Papiers, les squats sont démantelés sans ménagement, celui d'Unibéton où vivaient 500 personnes sur l'Île-Saint-Denis détruit au printemps dernier pour faire place à des infrastructures du village olympique, d'autres du seul fait de leur proximité avec les lieux des compétitions comme ceux des collectifs Schaeffer et La Seine à Aubervilliers.

En Seine-Saint-Denis, dans le Val de Marne, les expulsions se répètent, beaucoup sont allés grossir les rangs des SDF, harcelés par la police qui multiplie les contrôles, les intimidations et les violences, vole et détruit les affaires. Hors de question de tolérer le moindre matelas posé à même le sol en plein hiver.

Place nette aussi pour accueillir les millions de spectateurs espérés. Les locations sont prises d'assaut,

à n'importe quel prix. Jamais la pression sur le logement n'aura été aussi forte. Ça aiguise les appétits des bailleurs prêts à tout pour récupérer leurs biens et le louer à la journée. Les familles populaires sont en ligne de mire, gare aux retards de loyers avec une justice de plus en plus prompt à prononcer les expulsions. Quant aux nouvelles constructions, elles sont vendues à prix d'or !

L'Etat n'est pas en reste. Depuis plusieurs mois il vide les hôtels sociaux en transférant leurs occupants vers d'autres régions pour permettre ainsi aux hôteliers de loger des touristes pendant les Jeux, et il a réquisitionné 3000 chambres d'étudiants du Crous Paris pour loger une partie du personnel des JO cet été. Pour les étudiants précaires contraints de travailler pendant leurs études, la perte du logement signe souvent la perte du travail !

Les beaux principes de l'Olympisme s'accommodent très bien de régressions sociales et de répression. Dans le commerce, les services ou les transports, partout où l'activité va être décuplée pendant la période des Jeux, les travailleurs font face à des attaques contre leurs droits. Dans la sécurité, la restauration, l'hôtellerie, la grande distribution... ils sont déjà nombreux qui ne pourront pas prendre de congés cet été. En dérèglementant le code du travail spécialement pour les JO, le gouvernement autorise désormais le patronat de ces secteurs à les exploiter 7 jours sur 7.

Et à quelques mois des JO, pas question de laisser la résistance des salariés s'organiser. Alors la répression s'abat, à l'aéroport de Roissy contre les délégués combatifs de la CGT ou de SUD, comme partout là où la colère monte contre l'inflation et les bas salaires.

Rien n'échappe à l'emprise du capitalisme, il envahit tous les aspects de la vie. La culture, la santé, le sport ... sont eux aussi régis par ses règles. Aujourd'hui à Paris comme lors des précédentes olympiades, ce sont nous, prolétaires et habitants des quartiers populaires, qui allons subir le plus durement l'arrivée des Jeux.

DES ENFANTS ? MAIS DANS QUELLES CONDITIONS ET POUR QUEL MONDE À VENIR ?

Dans la série préparation à la guerre, Macron nous chante le « réarmement démographique » ! Faites des mômes, on va avoir besoin de bons petits soldats dans la guerre économique et peut-être dans les guerres militaires à venir. « Travail, famille, patrie », on est en plein dedans, le retour de l'ordre moral de Pétain et de la réaction.

Oh, certes, on va inscrire le droit à l'avortement dans la Constitution pour le garantir, ça c'est l'écran de fumée. Mais on réduit le congé parental pour accélérer le retour au travail des parents, mais il y a toujours les temps partiels et les salaires de merde qui vont avec, les horaires atypiques et le travail posté qui empêchent carrément de bien s'occuper des enfants, les maternités et les hôpitaux en rade, le désastre de la petite-enfance avec le manque de crèches et de moyens de garde, la précarité et les salaires qui empêchent d'avoir les enfants « qu'on voudrait », les familles monoparentales – 80% de femmes, qui doivent jongler avec les horaires et les budgets. « **Un enfant, si je peux !** », c'est malheureusement la réalité des femmes prolétaires dans la société capitaliste...

Sans même parler de la difficulté croissante à avoir des enfants avec la chute de la fertilité liée aux polluants chimiques (merci l'agro-industrie et la chimie toxiques !), ou au partage des tâches avec les pères encore parfaitement inégal, le patriarcat a encore de beaux jours devant lui...

Face à Macron, on voit ressortir le vieux mot d'ordre du Planning Familial des années 1980, « Un enfant si je veux, quand je veux ! ». Avec les mêmes limites qu'il y a quarante ans : en vrai, le choix individuel n'est possible que pour celles qui ont les moyens de leurs choix, les bourgeoises et petites-bourgeoises supérieures dont les revenus permettent d'assurer l'élevage et l'éducation des enfants dans de bonnes conditions, avec des perspectives d'un avenir aussi réussi que le leur.

Mais pour les femmes grévistes de Verbaudet ou de Ibis Batignoles, pour la famille Traoré à Beaumont sur Oise ou la mère de Nahel à Nanterre, pour toutes les mères célibataires des campagnes et des cités, c'est un doux rêve impossible.

La société capitaliste, ses contraintes, ses règles du jeu économiques et sociales, empêchent toute famille épanouie, empêchent le choix véritable d'avoir – ou ne pas avoir – d'enfants. Sans même parler des sombres nuages qui se répandent, du changement climatique, de la guerre et de la misère sociale. Quoi d'étonnant si de plus en plus de jeunes femmes ne veulent même plus avoir d'enfants... Quel avenir auront-ils ? Mais là encore, c'est un choix contraint, quelque part...

Garantir le libre choix de la maternité, c'est donner **les moyens** à toutes les femmes de choisir, bien sûr y compris LGBT+. Les moyens économiques (emploi, salaires, conditions de travail), l'information médicale sur la contraception, sa gratuité pour tou.te.s, l'avortement, la PMA, la recherche sur la stérilité et la contraception masculine, la prise en charge des enfants dans des équipements collectifs adaptés, la lutte radicale contre le sexisme et le patriarcat, un véritable avenir à la jeunesse sans guerre ni misère etc. C'est un bouleversement révolutionnaire des règles de la société, contre le capitalisme patriarcal ! C'est le combat des femmes révolutionnaires, c'est ce combat que les hommes révolutionnaires partagent !

Voir aussi "Maternité et socialisme" - <https://ocml-vp.org/article2508.html>



- * "FEMMES, VIE, LIBERTE" EN IRAN
- * PALESTINE
- * DE QUEL PARTI AVONS-NOUS BESOIN ?
- * LES 130 ANS DE LA NAISSANCE DE MAO